

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

*Cahiers
franco-canadiens
de l'Ouest*

BOSC, Paul (2005) *Le mystère de la lucarne*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 78 p. [ISBN : 2-89611-011-9]

Sylvie Dilk

Volume 19, numéro 2, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029559ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029559ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dilk, S. (2007). Compte rendu de [BOSC, Paul (2005) *Le mystère de la lucarne*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 78 p. [ISBN : 2-89611-011-9]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 19(2), 207–208. <https://doi.org/10.7202/029559ar>

COMPTE RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

**BOSC, Paul (2005) *Le mystère de la lucarne*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 78 p.
[ISBN: 2-89611-011-9]**

Les livres de Paul Bosc vont susciter la curiosité naturelle des enfants par rapport à leur environnement en les amenant à faire des découvertes significatives. Avant de publier *Le mystère de la lucarne* (2005), cet enseignant avait à son actif *Les petits voyageurs* (1998) ainsi que *Le mystère du Cheyenne* (2000).

Chanelle, perplexe par rapport à ses nouveaux voisins d'origine vietnamienne qui ne fêtent pas l'Halloween, qui n'ont pas d'enfant, mais qui achètent des couches, dont les allers et venues intriguent, chez qui on livre des matelas, commence à créer une tempête dans un verre d'eau. Au fil des jours, la curiosité la ronge, et elle vit au rythme de la lumière qui éclaire de temps à autre cette lucarne mystérieuse qui ouvre sur un monde dont la logique lui échappe. Sa mère, tout aussi intriguée qu'elle, d'autant plus qu'un individu louche est entré dans la maison, finira par prévenir la police qui emmènera une famille, deux adultes et deux enfants: il s'agissait d'immigrants vietnamiens en situation illégale que les voisins cachaient chez eux. Ces derniers partiront, leur maison sera vendue et rachetée par une famille coréenne. Chanelle, quant à elle, s'enthousiasme à l'idée de rencontrer une nouvelle amie potentielle.

L'histoire est riche de clichés tirés de l'actualité: comme tout un chacun, Chanelle observe et essaie de comprendre ce qui se passe chez ses voisins, mais la réalité lui échappe, et, face à son ignorance, face à la différence, elle tente de donner un sens à ce qu'elle observe. Ce livre nous fait comprendre que la réalité peut être tout autre et qu'enfants et adultes ont besoin de comprendre ceux qu'ils côtoient et leur bagage pour les accepter. La beauté du multiculturalisme repose sur la différence et l'unicité qu'elle confère. Et la lucarne, cette petite fenêtre à travers laquelle Chanelle observe ce qui se

passé chez ses voisins, symbolise cette ouverture vers l'autre, vers la différence. Un autre thème clé de cette courte histoire s'appuie sur l'immigration au Canada, les raisons qui poussent des individus à venir s'établir ici, la précarité de la situation de certains d'entre eux et le fait que certaines familles se réfugient dans des lieux saints pour ne pas être renvoyées dans leur pays d'origine. Situations tragiques, reflets de l'actualité. Heureusement, tout finira bien pour tout le monde.

Sylvie Dilk

Collège universitaire de Saint-Boniface

DUPUIS, Aurélien (2001) *Histoires campagnardes, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 120 p. (illustrations de Jos Fafard et de Scott Sassaman) [ISBN: 2-921353-72-5]*

Ontarien de naissance, retraité amoureux de la nature et de la langue française, Aurélien Dupuis choisit de poser ses valises en Colombie-Britannique et d'écrire des livres. Pour la jeunesse, on peut ainsi découvrir *Petits secrets de la nature* (1998), *Julien* (1998) et *Démosthène et Philomène* (2004), entre autres. Il signe également *Le jardin biologique* (1995), *La plainte des érables* (2000) et *Vers d'âtre* (2000) pour les plus grands.

Histoires campagnardes, histoires de la vie, histoires qui enseignent une leçon: ainsi pourrait-on résumer les quatorze récits que ce livre nous offre. Dans chacun d'eux, on y rassemble une page de la vie sur la ferme, un animal, des humains et une situation problématique. Qu'il s'agisse de Cendré le cheval de travail qui refuse de traverser le lac gelé, parce qu'il avait pressenti que la glace céderait, de ce porcelet dont l'arrière-train est paralysé mais qui, pour survivre, défiera l'adversité et deviendra une célébrité, tous ont quelque chose à nous apprendre. L'homme doit être à l'écoute de l'instinct des animaux et, ainsi, apprendre ce qu'ils ont à lui enseigner afin de travailler en harmonie avec eux et de surmonter les difficultés de la vie.

Ces histoires, simples à suivre et à apprécier, ont aussi le mérite de s'appuyer sur une richesse lexicale (expressions idiomatiques).

Sylvie Dilk

Collège universitaire de Saint-Boniface